

A Mont-de-Marsan, un des fleurons de l'armée française : la Base aérienne 118

C'est en 1911 que l'épopée aérienne montoise commence grâce à quelques pionniers. En 1914 les militaires transforment l'hippodrome pour permettre à leurs pilotes de s'entraîner. Guynemer sera l'un d'eux. Après la Première Guerre, des Montois férus d'aviation créèrent l'Aéroclub. On y instruisit les pilotes mais aussi les mécaniciens. En 1934, la municipalité acheta de nombreux terrains et l'Aéroclub n'eut plus à partager la pelouse avec l'hippodrome. En 1940, les Allemands entreprirent d'importants travaux pour accueillir les Junkers.



En 1945, le colonel **Kostia Wladimir Rozanoff** (1905-1954) crée le Centre d'expériences aériennes militaires (CEAM). Les Mirage IV chargés des missions nucléaires stratégiques s'installent en 1964. De réorganisations en dissolutions et créations d'unités variées et complémentaires, on aboutit en 1989 à séparer le CEAM, qui dépend directement de l'état-major de l'armée de l'air, de la base 118. Peu avant, en 1985, elle avait pris le nom de "Base Aérienne Colonel Rozanoff".

Le commandant de la base, outre les unités indispensables au fonctionnement, juridique, administratif, logistique et technique, dispose d'un escadron des services de circulation aérienne; d'un escadron des systèmes d'information et de circulation, d'un escadron de défense sol air.



Au commandant de la base sont rattachées des unités des forces stratégiques aériennes telles que l'Escadron de reconnaissance stratégique "Gascogne", le Dépôt atelier munitions spéciales et l'Ensemble technique instruction air sol moyenne portée. Sont également rattachés au commandant de la Base 118, des unités du Commandement air des systèmes de

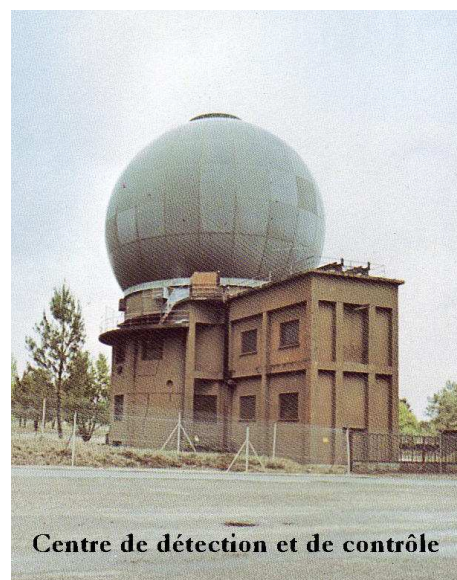
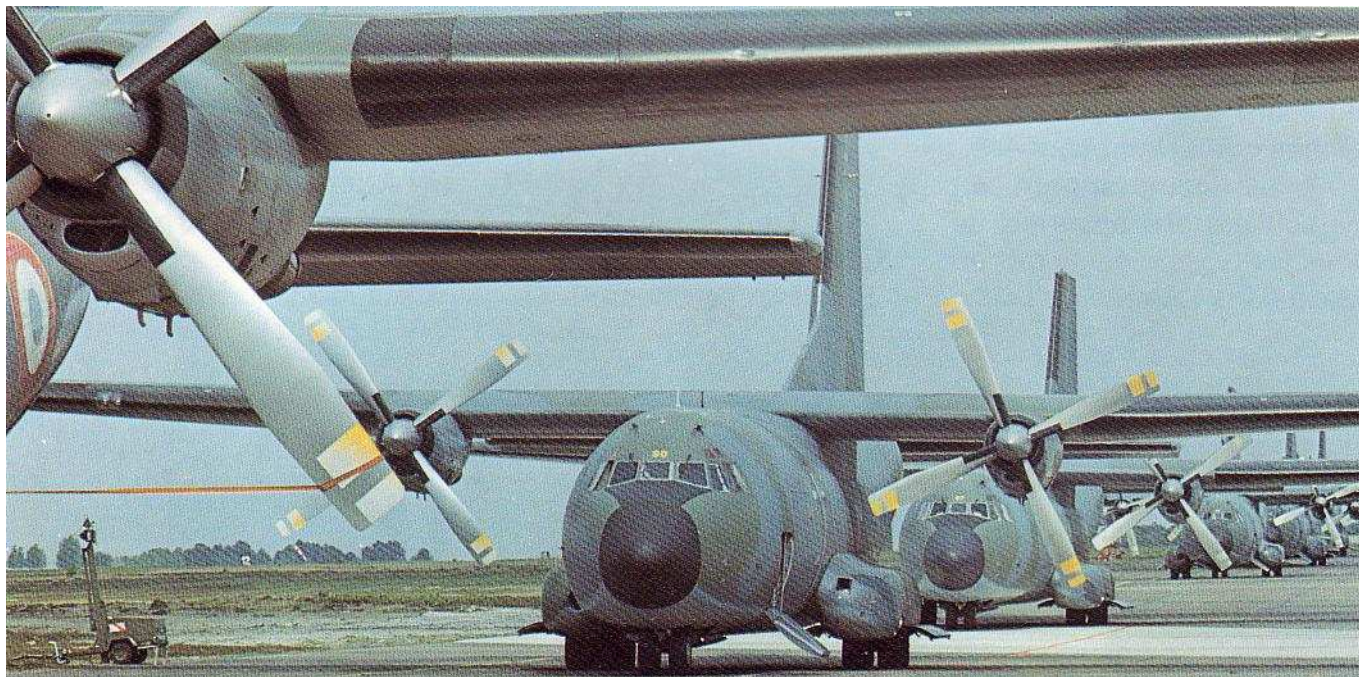
surveillance, d'information et de communication comme le Centre d'instruction du contrôle et de la défense aérienne, le Centre de détection et de contrôle "Garonne".

Le CEAM est l'expert, le conseiller technique et opérationnel de l'état-major de l'armée de l'air. Il participe au choix des matériels nouveaux, expérimente les matériels, définit les règles d'emploi et de maintenance, assure les premières formations des équipages et les instructions spécifiques. Il comprend pour l'essentiel l'escadron de chasse "Côte d'Argent", l'escadron d'expérimentation des drones "Adour", l'escadron électronique.



La base accueille également l'escadron de transport "Vantoux" et une unité élémentaire du Génie de l'air. Son importance est appelée à grandir avec l'arrivée du système d'armes Rafale.

La BA 118 est une ville dans la ville mais bien intégrée au milieu montois depuis 60 ans déjà.



Centre de détection et de contrôle

Deux anciens enfants de troupe ont succédé au colonel Rozanoff à la tête du CEAM et de la BA 118. Il s'agit de 1971 à 1974 du colonel **Elie Humbert** (LA39, Au43, LF46-47) qui terminera sa carrière militaire comme général d'armée aérienne à la tête des Forces aériennes stratégiques et de 1977 à 1980 du général **Edgar Pintor** (HR44, LF45-47) qui quittera le service actif comme général de division aérienne au commandement de la sécurité aérienne. Naturellement d'autres camarades AET, tel **Jean-Pierre Wagnier** (LA48, Au54-56), ont servi sur la base montoise.



BASE AERIENNE 118

K.W. ROZANOFF